

LES PREAMBULES DE LA FOI, N°1.

+

LES PREAMBULES DE LA FOI.

1.

La Paix.

(Sermon d'ouverture)

Pax vobis. (Joan. 20,19)

Gratia et pax a Deo Patre et
Christo Jesu Salvatore nostro.

Tit. 1, 4.

Gratia vobis et pax a Deo Patre
nostro et a Domino Jesu Christo.

Phil.3, .

— Grenoble — Expectavimus pacem et ecce tur-
batio.

Jér. 14,19.

Dicentes... Pax! Pax! et non est
pax.

Jér. 6, 14.

Messieurs,

La paix soit avec vous !



Ce fut là le premier souhait que les Anges apportèrent à la Terre, au grand jour de l'Incarnation du Verbe de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. C'est comme s'ils avaient dit : Ce qui revient à Dieu, c'est l'honneur et la gloire, ce qu'il faut aux hommes c'est la Paix.

Pax vobis! disait le Sauveur chaque fois qu'il paraissait au milieu de ses disciples; et si moi-même je vous souhaite la paix dès mon apparition au milieu de vous ce n'est qu'à l'exemple et sur la recommandation de mon maître et Seigneur de Celui qui m'a envoyé : "Quand vous entrez dans une maison, a-t-il dit à ses Apôtres, saluez-la disant : Paix à cette maison! et si elle en est digne, votre paix descendra sur elle; que si elle ne l'est pas, votre paix reviendra sur vous" (Mt. 10,13).

Mes Frères, voilà la paix que je vous souhaite et que je vous apporte au nom de Dieu Notre Père et de Notre-Sauveur le Christ Jésus. Fasse le Ciel que cette paix trouve en vous des âmes bien disposées où elle puisse s'asseoir et se développer. (a)

Tel sera le sujet de nos entretiens durant ces quelques jours. Aujourd'hui j'essaierai simplement de répondre avec vous à ces trois questions :

- I. Qu'est-ce que la Paix?
- II. L'avons-nous?
- III. Où trouver la Paix? (b)

(a)

S. Dézert - Avent 1867.

- I. La paix? - Tout le monde la veut
- II. La paix? - Personne ne l'a
- III. La paix? - Elle est en Dieu et c'est....

(b) Le bas de la page a été coupé par le Serviteur de Dieu pour utiliser les fragments de ce sermon à la confection de son sermon sur la paix. Retraite aux hommes, Carême Nîmes 1868, p.384 - L.7.



Au centre est le Soleil, la tête et le coeur du Monde. C'est par lui que découlent sur le monde la lumière, la chaleur et la vie.

Autour de ce point central s'agitent et se balancent les planètes entraînant après elles leurs divers satellites, et accomplissant sur elles-mêmes leurs révolutions, mais des révolutions régulières, calmes, pacifiques et par cela même bienfaisantes.

Le soleil lui-même n'est pas immobile, comme il le paraît; lui aussi a ses révolutions sur lui-même; lui aussi s'avance et gravite lentement dans l'espace autour d'un point mystérieux, d'un soleil inconnu que l'intelligence de l'homme a soupçonné, bien que son oeil n'ait jamais pu le découvrir.

Voilà bien ton symbole, ô ma patrie, ô mon pays, si tu savais comprendre ta grandeur. Voilà bien le rôle que Dieu te destine si tu savais répondre à son appel!.. Centre de lumière et d'amour, toi aussi, tu accomplirais lentement sur toi-même tes révolutions pacifiques et bienfaisantes, et t'avancant calme et majestueux à travers les siècles; comme fait le soleil de ses planètes et de leurs satellites, tu entraînerais à ta suite toutes les nations... Où? - Tu l'ignores. Tu gravites vers un centre mystérieux, voilé aux regards de la terre, mais que nos Pères avaient soupçonné, quand ils gravaient sur leurs annales cette fière et sainte devise : Gesta Dei per Francos - Les peuples s'agitent et Dieu les mène; et il les mène par les Francs.

Et que lui manque-t-il, Messieurs, pour réaliser en lui cette grande figure? — La Paix. (a) Ses révolutions ne sont ni régulières ni pacifiques et à ses bienfaits se mêlent aussi des crimes, et à sa lumière des ténèbres, et sa gloire hélas! n'a pas toujours été sans affronts!... Il nous manque la paix; la paix que le monde ne peut donner, la paix que le Christ est venu apporter au monde, la paix

(a: Rédaction Nîmes 1868 :) Et pourquoi n'a-t-elle pas la paix? Parce que vous ne l'avez pas dans vos familles. Et pourquoi ne l'avez-vous pas dans vos familles? Parce que vous ne l'avez pas dans vos âmes. Et pourquoi ne l'avez-vous^(c) pas dans vos âmes? Parce que vous n'y avez pas mis Dieu. Mettez-y Dieu et vous serez dans l'ordre, fixez-le dans vos âmes par la fidélité et vous aurez ainsi la stabilité dans l'Ordre et vous aurez la paix et vos familles l'auront et la France l'aura!

(c) les mots "ne l'avez-vous" n'existent pas dans le texte.



que je voudrais en son nom, Messieurs, vous apporter aujourd'hui.

La paix n'est donc point l'immobilité; la paix c'est le mouvement au contraire mais un mouvement régulier, harmonieux. La paix c'est la condition nécessaire de tout progrès (a)

.....fonde un Empire, on se croit obligé de proclamer qu'il est assis sur la paix; s'il s'élève des différends entre les peuples, on organise ou l'on s'efforce d'organiser des congrès de paix. Pourtant on ne récuse point la guerre, quand elle devient une nécessité; chaque fois que les intérêts de la Religion ou de la Patrie, de la Civilisation ou de l'Humanité se trouvent compromis quelque part, fût-ce au bout du monde /dans l'extrême-Orient/, la France sans hésiter tire son épée, et verse son sang sans compter, mais alors même elle déclare bien haut qu'elle n'accepte la guerre que pour étendre le règne de la paix; on veut la paix, la paix continentale, la paix universelle!... Tous les peuples libres enfin et se donnant la main dans leur liberté!.. Nous n'aspirons à rien moins que cela. Une paix partielle, la paix de la patrie ne nous suffit plus. L'égoïsme semble avoir disparu du droit des nations ou s'il est encore quelque part, il y est flétri et méprisé.

Il faut la paix au monde, il faut la paix à la patrie, il faut la paix à la cité, il faut la paix à la famille, mais il la faut aussi aux individus, il la faut aux âmes. - Et c'est là ce que je voudrais vous faire bien comprendre ce soir. Chaque homme, fût-il roi ou fût-il mendiant, chaque homme porte en lui tout un monde, toute une hiérarchie de chefs, de ministres et de sujets; toute une société organisée. Tout homme porte en lui une volonté qui gouverne, une intelligence qui pense qui prie et raisonne, des membres qui travaillent et obéissent; tout homme porte en lui à la fois

(a) Le bas de la page a été coupé par le Serviteur de Dieu pour utiliser les fragments de ce sermon à la confection de son sermon sur la paix. Retraite aux hommes, Carême Nîmes 1868, p.384 - L.7.



une âme et un corps, et entre l'un et l'autre des facultés intermédiaires participant de l'un et de l'autre, comme serait un Tiers-Etat. Et dans tout ce monde il faut la paix, pour qu'il prospère. Il faut donc la paix aussi aux individus. Eh! je vous le demande, qu'est-ce autre chose cette soif de bien-être, de farniente, du confortable et de plaisirs qui caractérise notre siècle et qui a causé à la fois et cet abaissement prodigieux des caractères, (a) et cette activité prodigieuse de l'industrie dont tous les esprits sérieux restent d'accord?

Ce ne sont là que les écarts d'une grande âme. Ce n'est que l'exagération d'aspirations nobles et légitimes. On veut la paix et on la cherche sur toutes les routes et par tous les moyens. On s'est égaré de la vraie route; on se trompe sur les moyens; mais le but est louable, sacré. La paix c'est le salut du monde, car la Paix c'est l'Union; l'Union c'est l'Amour! et l'Amour, le seul qui en vaille la peine, l'Amour suprême et dernier c'est Dieu, Deus charitas est. Dieu est amour!

II.

Vous le voyez, aujourd'hui surtout à tous les peuples et toutes les âmes il faut la paix; une paix sans limites. (b)

Et cependant avons-nous la paix? On nous la demande tous les jours. De tous côtés on nous crie la paix, la paix! donnez la paix; mais la paix nul ne l'a, et nul ne nous la donne. Et au lieu de la paix que nous espérions c'est la discorde et la bataille. J'écoute, et j'entends de toutes parts des bruits de guerre. Les peuples se lèvent contre les peuples; ils se font voleurs de grands chemins; les frères se lèvent contre les frères et s'entrégorgent, hier c'était sous prétexte d'humanité, pour affranchir les esclaves, aujourd'hui pour arriver, disent-ils, plus vite à je ne sais quelle unité chimérique! Comme si l'unité pouvait être le fruit de la discorde et de la violence et non pas celui de la concorde et de l'amour.

(a: phrase barrée :) ..dont on se plaint à si bon droit.

(b: phrase barrée :) D'où vient cependant que la paix n'est nulle part?



Hier les puissants écrasaient les faibles; (a) aujourd'hui les méchants voudraient écraser les bons. De sourdes commotions se préparent; comme un frisson fiévreux circule dans tous les peuples, des volcans sont prêts d'éclater et de jeter leur lave et les regards exercés découvrent à l'horizon les pronostics certains, les premières lueurs d'une conflagration universelle.

Eh! que sont devenus et que vont devenir tous ces rêves de paix!.. Expectavimus pacem et ecce turbatio (Jer. 14,19). Nous attendions la paix et voici que nous n'avons que le trouble - Ils nous criaient Paix! Paix! voici la paix! et la paix n'est pas venue. Dicentes Pax! Pax! et non est pax. (Jer. 6,14)

Voilà pour la société.

Voici pour la patrie. Dans notre patrie de toutes cependant la plus unie, sans contredit, que voyons-nous? - Le prince se défie du sujet et le sujet du prince, le riche se défie du pauvre et le pauvre du riche - Ils sont là se gnettant l'un l'autre dans l'ombre et le silence comme deux bêtes fauves prêtes à s'entre-dévorer. Eh! qui sait si les jours de la Terreur ne reparaitront pas? Est-ce là la paix?

Si je descends dans la famille, je vois ses liens détendus, violentés, prêts à se rompre. Plus d'unité dans les croyances, plus d'unité dans les moeurs /goûts/. La mère est chrétienne encore, le jeune homme ne l'est déjà plus; le père depuis longtemps peut-être n'entend rien à la foi; les soeurs veillent au foyer de famille, les frères s'éloignent et courent à ce qu'ils nomment leurs plaisirs. Au lieu du foyer paternel on se crée des centres factices, centres de désunion, de ruine souvent et partant de discordes et de haines sans pitié et sans fin : l'auberge et le café /les cercles, les cafés/. Voilà tout ce que le regard aperçoit aujourd'hui dans un grand nombre de familles, et qui pourrait dire tout ce qu'on n'y voit pas?... Que de haines, que de désunions au moins amenées entre parents

(a: Rédaction Nîmes 1868 :) Aujourd'hui ce sont de petites gens, des pygmées qui s'attaquent à de plus forts qu'eux et qui essaient si, par la ruse, ils ne viendront pas à bout de les écraser.



par des questions d'intérêt, des points d'honneur, des riens souvent, mais des riens qui durent des années et des vies tout entières. La bonne harmonie, l'union, l'amour, la paix ont disparu du sein de la famille. Pax! Pax! et non est pax!

Que si maintenant je reporte mes regards sur les individus, le spectacle est plus triste et plus navrant encore. (a)

De toutes parts, dans une agitation et une activité fiévreuse /fébrile/ on se précipite à la poursuite des honneurs et de la fortune; on se rue, on se roule, on s'étourdit dans les plaisirs. Parce que l'on sent un grand vide au coeur et qu'à tout prix on le veut combler; parce que l'on est intérieurement tourmenté de passions violentes, et qu'à force de voluptés et de bassesses on compte enfin les apaiser, parce qu'ils sont aussi tourmentés de remords bien souvent, et qu'à force de bruit ils espèrent s'étourdir.

C'est la paix qui leur manque; c'est la paix qu'ils cherchent, et ils ne peuvent, ils ne savent pas la trouver.

III.

Où donc la trouver cette paix? cette paix du monde, de la patrie, de la cité, de la famille, des âmes, où la chercher en ce pauvre monde?

Mes Frères, écoutez un homme qui l'a cherchée comme vous, plus que vous, qui l'a cherchée longtemps dans la gloire et dans les plaisirs comme vous, et qui

(a: Note marginale, rédaction S. Dézert 1867 :) L'âme est jetée de côté, le corps est abreuvé de délices -

passions
remords
agitation perpétuelle
pas d'ordre, pas de repos, pas de paix

Ils ont cherché la paix partout, et nulle part ils ne l'ont trouvée :

Pax! Pax! et non est pax!



après bien des larmes, bien des sueurs, bien des fautes, hélas! l'a rencontrée enfin pour ne plus s'en séparer. Ecoutez le grand S. Augustin. "Fecisti nos ad te, Domine, et irrequietum est cor nostrum donec requiescat in te. Vous nous avez faits pour vous Seigneur et notre coeur n'aura jamais la paix tant qu'il n'aura pas pris son repos en vous."

Non est pax impiis (Is. 48,22), disait de même le Prophète. Il n'y a pas de paix pour ceux qui vivent loin de Dieu.

Et cela est facile à expliquer.

La paix est la stabilité dans l'ordre dit S. Thomas - Elle suppose donc deux choses : l'ordre - et la stabilité.

L'ordre d'abord.

Il n'y a rien en vain dans la nature. En créant toutes choses le doigt de Dieu a dit à chacune: Tu seras ceci et feras cela; depuis le plus petit insecte jusqu'aux globes géants qui roulent sur nos têtes; tout a sa raison d'être; tout a son rôle à jouer dans l'harmonie et dans l'équilibre de l'Univers, et tout est dans la paix si tout est à sa place. Or, s'il en est ainsi des créatures inanimées que sera-ce de l'homme, cette créature intelligente, ce roi de la Création?

L'homme a sa place marquée de Dieu, l'homme a son rôle, l'homme a sa mission en ce monde, l'homme a son but. S'il n'est pas à sa place, s'il ne tient pas son rôle, s'il ne remplit pas sa mission, s'il ne va pas à son but il ne peut pas avoir la paix. (a) Sa place est au pied de Dieu, auprès de son Père; son rôle, sa mission est de prendre toutes les créatures et lui-même et de les reporter à Dieu, son but d'aimer Dieu et de le servir.

Or, voici un fait : Tout homme porte en son âme un vide immense, infini; voyez en effet, son intelligence et son coeur sont dévorés d'une soif inextinguible, et toutes les beautés, et toutes les bon-tés créées ne font que l'accroître /exciter/ au lieu de

(a: Première rédaction barrée :) Eh! quelle est-elle sa mission? et sa place où est-elle?



l'apaiser /assouvir/. Toutes ces vérités partielles, tronquées, tous ces biens éphémères et bornés, si grands qu'ils paraissent, n'ont d'autre effet sur l'âme de l'homme que celui de gouttes d'eau tombant sur un immense brasier, elles le ravivent au lieu de l'éteindre.

Qu'est-ce à dire sinon que tous ces biens ne lui suffisent pas? Pour éteindre un incendie, il faut une masse d'eau supérieure à l'énergie de ses flammes. Tous les biens d'ici-bas sont inférieurs à l'homme comment pourraient-ils apaiser le feu qui le dévore, comment pourraient-ils le désaltérer pleinement. Pour rassasier pleinement son cœur il lui faut un bien supérieur à toutes les choses créées, et à lui-même; il lui faut l'Incréé, l'Infini, le bien sans limite et sans fond, le bien total et inamissible : Dieu! Fecisti nos ad te Domine.... Vous nous avez faits pour vous. Seigneur et notre cœur ne trouvera de paix nulle part, tant qu'il n'aura pas pris son repos en vous. (a)

Je n'ai pas l'intention aujourd'hui d'insister plus longtemps sur cette vérité capitale, qui sera désormais le thème, je veux dire la base et le pivot de tous nos entretiens. Il me suffit cette fois de vous avoir montré du doigt l'horizon qui blanchit, de vous avoir amenés à saluer, ne fût-ce que de loin, cette première conclusion :

Sans la foi en Dieu, sans l'amour de Dieu, sans la possession de Dieu pas de paix possible pour le cœur de l'homme. Or, les individus font la famille, les familles font la société, les sociétés font l'Humanité. Si donc les cœurs n'ont pas la paix, la paix ne sera pas non plus dans les familles. Et si la paix n'est pas dans les familles elle sera moins encore dans la société; et si la paix n'est pas dans la société, tous ces beaux rêves de paix, de paix Européenne, de paix universelle, tous ces grands projets ne sont plus que des babillages d'enfants.

(a: Rédaction Nîmes 1868 :) Il faut Dieu à l'homme pour que l'homme ait la paix - Si l'homme est un satellite, Dieu est son soleil - Et si vous dites que l'homme est un soleil lui-même et vous le pouvez dire, à cause de cette intelligence qui brille en lui, si l'homme est un soleil, Dieu est le centre mystérieux vers lequel il faut que l'homme gravite et tourne.



Au contraire, donnez Dieu à l'homme, et il aura la paix; et les coeurs, pleins de Dieu, unis entre eux par ce lien de paix, se grouperont en familles, et les familles unies formeront les cités, et les cités unies feront les nations, nations toutes puissantes parce qu'elles seront assises en Dieu sur l'union et l'amour. Or ce sont là, qui ne le sait, les deux colonnes du monde; car l'Union centuple les forces et l'Amour est plus fort que la mort. Donnez Dieu à l'homme. Que tous les hommes aient Dieu, soient unis à Dieu et lui restent fidèles, et l'on verra enfin se lever sur le monde l'âge d'or, tant rêvé, d'une paix et d'une fraternité vraiment universelles !.. (a)

Quel âge, Mes Frères, quel rêve! — Eh! n'est-ce là qu'un rêve; n'est-ce là qu'une vaine utopie ajoutée à toutes ces folles chimères dont notre siècle s'est trop souvent laissé berné?

Non, Mes Frères — Sans doute, nous ne devons pas nous faire illusion. Jamais cet âge d'or ne se réalisera pleinement sur la terre, parce que jamais on ne verra le règne de Dieu s'établir à la fois dans tous les coeurs de hommes, ni la paix se faire entre l'esprit et la chair. Il est inévitable que des scandales arrivent, disait le Sauveur (Mt. 18,7), et nous devons nous attendre à voir toujours des schismes et des divisions entre les hommes — L'homme est libre, et si grand et si bon, et si puissant que soit Dieu, toujours, jusqu'au jour du Jugement suprême, toujours il y aura sur la terre des hommes qui abuseront de leur liberté, qui repousseront Dieu et lui préféreront de l'or, de la fumée, de la boue. Faisons du moins, Messieurs, que leur nombre diminue et se rétrécisse de plus en plus.

Jamais le règne de Dieu ne s'établira pleinement sur la terre; jamais donc cet âge d'or dont nous parlions ne pourra non plus se réaliser pleinement mais du moins, nous pouvons nous en rapprocher; nous pouvons en travaillant, tous selon nos forces, à étendre de plus en plus le règne de Dieu dans les âmes, à commencer par nous-mêmes, travailler de plus en plus aussi à l'avènement et à l'extension de cette ère de paix et de progrès, que le monde et nous tous appelons de tous nos vœux.

(a) Rédaction Nîmes 1868 renvoyée à la fin du sermon.



Tel est, Mes Frères, le but éminemment social et chrétien qui (a) m'a conduit dans cette chaire; telle est la grande oeuvre à laquelle je vous convie tous, vous qui m'écoutez; à laquelle je vous demande de concourir, en unissant d'abord vos coeurs à Dieu, en vous efforçant ensuite le plus possible d'entraîner tous les autres dans cette fusion.

Que le Dieu de paix soit donc avec vous tous (Rom. 15,33); (b) et parce qu'il nous est impossible d'aller à Dieu autrement que par Jésus-Christ laissez-moi anticiper sur nos conclusions futures pour vous adresser dès ce soir, en terminant, ce souhait de l'Apôtre, qui va résumer tout ce que nous aurons à dire désormais : "Que la paix de Jésus-Christ fasse éclater de joie tous vos coeurs (Col. 3,15); car... c'est Lui notre paix, lui qui de tous ne fait qu'un, renversant dans sa chair le mur de séparation entre Dieu et nous qui nous tenait désunis." (Ex. Eph. 2,14) Lui, "qui se levant du haut du Ciel, nous a visités; pour éclairer ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour diriger nos pas désormais dans les voies de la paix." (Luc.1, 78.79) ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. — (c)

Qu'il soit à jamais loué, béni et aimé de tous.

Amen.

+

(a: Variante Nîmes 1868 :) ...nous a conduits au milieu de vous.

(b: Rédaction Nîmes 1868:) Deus autem pacis sit cum omnibus vobis - Que la paix de Jésus-Christ fasse déborder de joie tous vos coeurs... car c'est Lui.....

(c: Pêroraison Nîmes 1868 :) C'est à Lui, qu'il faut aller, c'est lui qu'il vous faut suivre, et vous aurez la paix, la paix dans la vie, la paix dans l'éternité.

+



(a) Voulez-vous la patrie grande et forte et heureuse, donnez-lui la paix; voulez-vous donner la paix à la patrie, donnez-la à vos familles; voulez-vous la donner à vos familles, donnez-la à vos âmes; voulez-vous la donner à vos âmes, donnez-leur Dieu, la foi en Dieu, l'espoir en Dieu!... l'amour de Dieu, la crainte de Dieu.

Sans Dieu vous n'aboutirez à rien - Sans Dieu vous ne bâtirez que sur le sable; sans Dieu pas de progrès possible, sans Dieu rien ne subsistera — Nisi Dominus aedificaverit domum...

Vous avez organisé parmi vous des sociétés, vous voulez en organiser d'autres, c'est parfait - mais si vous ne mettez Dieu à votre tête, à quoi aboutirez-vous? Vous aurez formé un corps, mais un corps sans tête, un corps sans âme, un corps sans vie, un automate, quelque chose comme le joueur de flûte ou le canard de Vaucanson.

Mettez-y Dieu et tout change de face.

Vous avez de fausses idées sur le progrès, vous êtes excusables, vous les avez puisées dans des journaux sans valeur mais il faut les réformer - (b)

Le vrai progrès pour l'homme, pour la société, pour la patrie, pour le monde, ce n'est pas d'aller toujours devant soi, pas une marche en avant, une course échevelée, une course aveugle et sans but, ils se perdraient dans les nuages, ils s'en iraient sans route tracée, à tâtons, comme des astres dévoyés — "Ils sèmeraient le vent et recueilleraient la tempête." (Os. 8,7) (c)

(b: Première rédaction barrée :) Voulez-vous des types, dignes de vos âmes, regardez plus haut — Regardez sur vos têtes.

(c: Première rédaction barrée :) Le véritable progrès, le mouvement parfait, n'est pas rectiligne, mais circulaire, c'est pour cela qu'on le dit indéfini. Ils progressent quand ils s'élèvent et qu'ils se rapprochent de Dieu.

(a) Rédaction Nîmes 1868.



